

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 21 DE OCTUBRE DE 1812.

Sra. Ursula, y las once mil Virgins.—Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Vall-donzella; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 6 septembre.

La défaite du général O'Donnell par le duc d'Albufera a fait une forte sensation à Cadix. Elle a été le sujet d'une discussion très violente dans l'assemblée des cortès. On a crié à la lâcheté, à la trahison. Dans ces circonstances, O'Donnell, membre de la Régence, a donné sa démission, de peur qu'on ne le soupçonnât de vouloir soustraire la conduite de son frère à un examen rigoureux. La défaite d'O'Donnell, a paralysé les mouvements du général Maitland. On croyait à Cadix que les forces alliées étoient bloquées à Alicante, et qu'elles étoient hors d'état de se porter en avant.

Il paraît que le maréchal Soult veut tenter quelque entreprise importante. Il s'occupe depuis quelques jours de concentrer son armée.

— L'amiral Cochrane doit immédiatement partir pour Cadix, en qualité de commandant en chef des vaisseaux de cette station. L'amiral Teyler aura le commandement du Cap de Bonne-Espérance, où il remplacera l'amiral Slopford.

— M. Russel, ci devant chargé d'affaires d'Amérique, a quitté Londres jeudi pour retourner dans sa patrie.

— Les habitants de Liverpool ont donné un dîner à M. Brougham, en reconnaissance des efforts qu'il a déployés pour la révocation des ordres du conseil.

Voici la manière dont il a remercié cette respectable assemblée :

« La victoire que nous avons remportée sur le ministère doit être attribuée à l'énergie des habitants de Liverpool, Birmingham, Sheffield, Staffordshire et des autres villes manufacturières et commerciales qui nous ont soutenus dans cette lutte : c'est le triomphe de la vérité, de la justice et de la saine politique sur la fraude, l'astuce et la déloyauté. Puisse cette tache faite au nom anglais être à jamais effacée ! »

— Nous sommes fâchés d'avoir à dénoncer que les Indistres ont recommencé à se soulever.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 6 de septiembre.

La derrota del general Odonell, por el duque de Albufera, ha causado una fuerte discusion, en la asamblea de las Cortes. Se ha clamado ¡cobardia! ¡traicion! En medio de estas circunstancias, Odonell miembro de la junta, ha hecho dimision, temiendo se le sospechase que queria sustraer la conducta de su hermano à un riguroso examen. La derrota de Odonnell ha paralizado los movimientos del general Maitland. En Cádiz se creia que las fuerzas aliadas, estaban bloqueadas en Alicante, y que no se hallaban en estado de adelantar.

Parece que el mariscal Soult acaba de probar alguna empresa importante. Se ocupa hace algunos dias, en concentrar su exercito.

— El almirante Cochrane debe partir inmediatamente para Cádiz, en qualidad de comandante en jefe de los navios de dicho puerto. El almirante Teyler tendrá el mando del Cabo de Buena Esperanza, en remplazo del almirante Slopford.

— Mr. Russel, antiguo encargado de negocios de America ha salido de Londres, para regresar à su patria.

— Los habitantes de Liverpool han dado un banquete à Mr. Brougham, en reconocimiento de los esfuerzos que ha empleado para la revocacion de la ordenes del consejo.

He aquí el modo con que han dado las gracias à esta respectable asamblea :

« La victoria que habamos adquirido sobre el ministerio, debe atribuirse à la energia de los habitantes de Liverpool, Birmingham, Sheffield Staffordshire y otras ciudades manufactureras, y comerciantes, que nos han sostenido en en esta lucha : es el triunfo de la verdad, de la justicia, y de la sana politica sobre el fraude, la astucia y la deslealtad. ¡ Puede esta mancha hecha al nombre inglés ser borrada para siempre ! »

— Con sentimiento publicamos que los Indistres han empezado à sublevarse. Se han apode-

Ils se sont emparés de toutes les armes qu'ils ont trouvées, jusqu'au *Calder Valley*. Ils ont fait de même à *Greenoyd*. Le pillage a été complet.

— Il s'est tenu à Manchester une assemblée nombreuse pour demander une réforme parlementaire. On y a prononcé des discours très violents contre le ministère et contre la corruption des membres du parlement.

(*Journal de l'Empire.*)

CATALOGNE.

Barcelone, le 10 octobre.

La gazette de Gironne porte une lettre qu'il nous paraît utile de publier, pour déromper les crédules : elle dit ainsi :

Mr., N'ayant pas la faculté de vous voir, je prends la liberté de vous écrire pour vous communiquer quelques idées que vient de m'inspirer le tableau que j'ai aperçu ce matin.

Une vingtaine de miquelets à cheval commandés par un maréchal des logis, précédés d'un trompette, très-bien vêtus, bien montés, jouissant de la meilleure santé, conduisaient une vingtaine d'hommes attachés les uns aux autres; (l'un d'entr'eux portait même un parasol, si je ne me trompe). Quelle est cette troupe? que mène-t-elle là? d'où viennent ils?... J'ai fait ces questions à un ami qui lisait le dernier numéro de la gazette de Gironne. Mais ne reconnaissez vous pas que ce sont des miquelets de *Fabregas*, des soldats de *Milans*?

Et à quelles marques les distinguez vous? Ils sont vêtus comme des brigands; les pieds nus, point d'uniformes, pas même de chemise; ils ressemblent à des assassins, à des voleurs de grands chemins. Ne voyez vous pas les bonnets d'ordonnance? — Quoi, ces quatre morceaux de carton surmontés d'un chiffon rouge; ces casques de *Don Quichotte*, sont des bonnets d'ordonnance! je les prenais pour des enveloppes de pain de sucre. C'est si mal fait!

Ami, me répond mon lecteur, voilà l'objet d'une réflexion sérieuse, et qui devrait ouvrir les yeux à toute personne sensée. Les prisonniers sont des miquelets, ceux qui les ont pris en sont aussi; mais les uns sont pauvres, dénués de tout, réduits à faire le métier de pillards pour exister, n'ayant d'autres vêtements que ceux que le hasard ou le vol leur procurent, ne pouvant compter ni sur des chefs qui leur en fournissent, ni sur des magasins militaires, ce sont des malheureux qui n'ont d'autre perspective que la misère, qui se livrent à toute espèce de crimes; ils ne sont point réprimés par leurs chefs, parce que ces derniers vivent de leur rapines et qu'ils

rado de quantas armas han encontrado hasta *Calder Valley*. Lo mismo han hecho en *Greenoyd*. El pillage ha sido completo.

Se ha tenido una numerosa en Manchester, para pedir una reforma parlamentaria, se han hecho discursos muy violentos contra el ministerio, y contra la corrupcion de los miembros del parlamento.

(*Diario del Imperio.*)

CATALUÑA.

Barcelona 21 de octubre.

La gazeta de Girona trae la siguiente carta que nos parece útil publicarla, para desengaño de incautos. Dice así:

Muy Sr. mio: No teniendo la facultad de verle, tomo la libertad de escribirle para comunicarle algunas ideas que acaba de inspirarme el quadro que he visto esta mañana.

Una veintena de miqueletes a caballo, mandados por un sargento, precedidos de un trompeta, bien vestidos, bien montados, y gozando de la mejor salud, conducian unos 20 hombres atados los unos con los otros (uno de ellos llevaba si no me engaño un parasol). ¿Que tropa es esta? ¿Que trae allí? ¿De donde viene?... Hice estas preguntas a un amigo que leía el último n.º de la gazeta de Girona. No conoce Vd. me respondió, que son miqueletes de *Fabregas* y soldados de *Milans*.

Y porque señal los distingue Vd? Porque van vestidos como brigantes, el pie desnudo, sin uniforme, ni aun camisa, parecen mesinos, ó ladrones de caminos reales. No vé Vd. los gorros de ordenanza? Que, esos cuatro pedazos de carton encima de los que sale aquel andrango encarnado; esos morticones de *Don Quichote*, son los gorros de ordenanza! Yo crehia que eran envoltorios de pan de azucar. Están tan mal hechos!...

Mi lector me respondió en estos terminos: Hé aquí el objeto de una seria reflexión, la que debería abrir los ojos a toda persona sensata. Los prisioneros son miqueletes, los que los han preso lo son tambien, pero los unos son pobres, desnudos de todo punto, reducidos a ejercer todo género de pillastradas para existir, no teniendo otros vestidos que los que la casualidad ó el robo les procura, no pudiendo contar ni con sus gefes, ni con almacenes militares para su provision; son unos desgraciados, que no tienen mas perspectiva que la miseria, se arrojan a toda especie de crímenes, no son reprimidos por sus gefes porque esto

sont dans l'impossibilité de nourrir autrement leurs satellites. Les autres, au contraire, bien disciplinés, bien payés, bien nourris et bien vêtus, obéissent à des supérieurs qui ne leur transmettent jamais que des ordres émanés de l'autorité légitime. Les uns sont exténués, parce qu'ils n'ont aucun secours à recevoir ni à espérer dans leur état de rébellion et de vagabondage; les autres jouissent de la meilleure santé, et si quelquefois ils ont besoin de traitemens pour la réparer, des hôpitaux bien administrés leur sont ouverts. Tel est l'état des choses. Nés sous le même ciel, élevés dans les mêmes habitudes, destinés à un même sort, la différence qui se fait remarquer parmi ces miquelets, vient des circonstances particulières qui les dirigent. L'insurrection entraîne toujours après elle l'état de désordre, de pauvreté, d'infamie; la soumission à l'autorité protectrice et conquérante, fait participer aux avantages de la victoire.

Ces mêmes hommes qui sont maintenant en prison, ont été pris au Grau près d'Olot, ils étaient loin de penser avant hier à leur sort. S'ils réfléchissent comme nous, s'ils sentent leur situation, et s'ils comparent celle de leurs misérables compagnons, à la tenue, au bon état des miquelets français, ils feront certainement des vœux pour le prompt rétablissement de la tranquillité publique.

Charmé de ce raisonnement, j'ai osé vous en faire le rapport. C'est à vous qu'il appartient de décider s'il mérite de trouver une place dans votre feuille.

J'ai l'honneur de vous saluer. == R***

EXTRAIT DU 21.^{me} BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

On a sauvé des flammes le quart des maisons de Moscou, et une grande partie de l'armée y est cantonnée. On a trouvé dans cette capitale des approvisionnemens en poudre pour deux campagnes.

mismos viven de su rapiña, y de otro modo les es imposible mantener sus satelites. Los otros al contrario, bien disciplinados, bien pagados, alimentados, y vestidos, obedecen à sus superiores, que no les hacen saber mas que las órdenes dimanadas de la autoridad legitima. Los unos están extenuados porque no tienen socorro alguno que recibir, ni esperar en su estado de rebelion y vagabundage. Los otros gozan de la mas completa salud, y si alguna vez necesitan de curaciones para repararla, las puertas de hospitales bien administrados les están abiertas. Tal es el estado de cosas. Nacidos bajo el mismo clima, criados en las mismas costumbres, destinados à una misma suerte, la diferencia que se nota entre estos miqueletes proviene de las circunstancias particulares que los dirigen. La insurreccion acarrea el estado de desorden, de pobreza, de infamia; la sumision à la autoridad protectriz y conquistadora hace participar de las ventajas de la victoria.

Estos mismos hombres que van por ahora prisioneros, fueron cogidos en el Grau cerca de Olot, estaban bien distantes de imaginar antes de ayer la suerte que les esperaba.

Si ellos reflexionasen como nosotros, si sintiesen su situacion, y si comparasen la de sus misérables compañeros, con el buen trato y estado de los miqueletes franceses, trabajarían ciertamente por el pronto restablecimiento de la tranquilidad pública.

Encantado de esta raciocinio. He osado hacer esta relacion. A Vd. pertenece decidir si merece ser colocada en vuestro periódico.

Tengo el honor de saludaros, == R.***

EXTRACTO DEL BOLETIN 21.^o DEL EJERCITO GRANDE.

La quarta parte de las casas de Moscou han sido libradas de las flamas, y una gran parte del exercito está acantonada en ella. Se ha hallado en esta capital pólvora para dos campañas.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

El dia 24 del corriente mes, à las 11 de la mañana, se procederá en una sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, Prefecto del Departamento de Moneurrato, ó de su Delegado, y à instancia del Receptor general de los hospicios de Barcelona, à la adjudicacion, al mayor postor, y à estincion de

la luz, del arriendo para cinco años que empezarán al 1.^o de noviembre de 1812 y acabarán en la misma época de 1817, de la heredad que la casa de Misericordia posee en San Genis de Horta, y que cultivaba antes el difunto Josef Magrans.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 11 au 20 octobre, 1812.

	Pièces.
Amandes d'Espérance.	72 1/2 le quintal.
Idem du pays.	66 70
Anis.	54 60
Alun Aragon.	24 28
Avoine.	18 20
Bois de Fernambuco.	24 26 le quintal.
Bois de Campêche.	23 24
Blé du Prat.	58 61 la quart.
Idem du Vallès.	57 59
Idem de Pisana.	56 58
Idem Mélange du Pays.	44 45
Idem Mélange Etranger 1 ^{re} qual.	42 44
Idem inférieur.	36 38
Sous.	
Bois de chêne coupé vert.	12 le quintal.
Idem de pin vert.	10
Pesos de 128 1/2	
Coron de Fernambuco.	68 70 le quintal.
Idem de Guayana.	56 57
Idem de Motril.	50 53
Idem de Varita.	52 54
Idem de Smyrne.	38 40
Pièces.	
Cannelle de Hollande.	12 15 la livre.
Idem de la Chine.	3 4
Cochenille argentée.	28
Idem brune.	
Clous de Girofle.	7 8
Sous Catalans	
Cacao de Caracas.	12
Idem de Gayquil.	9
Idem de Maragnon.	9
Café des Amériques.	8 9
Pièces.	
Cire de Barbarie.	165 170 le quintal.

	Pièces.
Caroubes.	9 10
Charbon de bois.	6 7
Eau-de-vie preuve d'huile.	34 55 le barril.
Idem preuve de Hollande.	43 45
Petites fèves du pays.	40 42 la quart.
Farine blutée.	44 45 le quintal.
Idem brute.	37 40
Idem de Mélange.	36 37
Graisse fondue de porc.	160 165 le quintal.
Huile à manger ser.	7 8 le quart.
Idem de 2 ^{me}	6 1/2 7
Haricots.	50 54 la quart.
Indigo Caracas, fleur.	9 10 la livre.
Idem dit corte.	7 8
Morue, Bacalao.	65 66 le quintal.
Mais du pays.	30 32 la quart.
Orge du pays.	28 30
Paille de blé ou orge.	2 1/2 le quintal.
Sous Catalans	
Poivre de Hollande.	9 la livre.
Idem de Tabasco.	7
Pièces.	
Riz de Lombardie.	56 58 le quintal.
Sel.	18 20
Suif.	75 80
Sucre de la Havane assorti de 2 caisses blanches et brune.	115 118
Savon en pain.	70
Safran.	36 38 la livre.
V viande fraîche de bœuf.	12 1/2 la livre
Idem de mouton.	2 1/2
Idem salée de porc.	120 le quintal.
Idem lard.	125
Vin de Cumbria.	21 24 le barril.
Vin du pays.	17 19

CERTIFIÉ véritable, le Commissaire de Police à Barcelone,
PHILIBERT.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 12 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lot.	Números	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	1791	Ignés Santandreu, Barcelona.	200 pesetas.
2.º	1419	Savé Fortx, Carreter, Barcelona ab. comp.a.	50 id.
3.º	2039	Mariana P. y B. con rubrica.	50 id.
4.º	1366	Valedme Emperatriz de los Cielos, p. y v. con otras.	80 id.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 15 de Octubre, en la que ganarán los Jugadores, 4 premios a saber:

- 1.º de 200 pesetas.
- 2.º de 50 idem.
- 3.º de 50 idem.
- 4.º de 80 idem.

Barcelona a 19 de Octubre de 1812.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis y media la comedia titulada *El Carbonero de Londres*, tonadilla la *Varita de virtudes*, y el saynete el *Engaño desengañado*.